

## **Axe : Cultures valorisées et inégalités**

Par l'expression « cultures valorisées » nous désignons les formes culturelles qui sont distinguées « positivement » par des groupes sociaux parmi les autres éléments culturels de leur réalité sociale. Les arts, mais aussi les expressions culturelles encore marginales ou non légitimes mais fortement valorisées par certains agents et groupes sociaux. Voici une liste, ni exhaustive ni définitive, des thématiques qui pourront être abordées dans le cadre des séminaires.

### *Cultures valorisées et mondes urbains*

La ville est un terrain privilégié pour étudier le lien entre les cultures valorisées et les inégalités. Sa densité, résultat de l'attrait qu'elle exerce en raison de sa centralité économique, permet une multitude de « contacts » – mais aussi d'« évitements » – entre groupes sociaux pour le moins hétérogènes. La ville concentre aussi la majeure partie de la production culturelle, et agit comme plateforme incontournable de rencontre et de négociation pour sa diffusion. Enfin, elle abrite, plus que n'importe quel autre territoire – que l'on définit ici comme un espace socialisé et approprié –, l'activité qui peut-être caractérise le mieux les sociétés contemporaines et renouvelle les frontières sociales : la consommation.

### *Consommations et expressions culturelles valorisées*

Les sociétés contemporaines se définissent essentiellement par la consommation et sont stratifiées par les possibilités qu'elle offre. L'impact des nouvelles technologies sur la production, la diffusion ou la consommation culturelle et/ou matérielle, ainsi que le brouillage des distinctions traditionnelles (haute culture ou populaire ; locale, nationale ou universelle ; productions artistiques ou expressions culturelles) constituent d'importantes pistes de recherche pour repenser le lien social à l'heure actuelle (Bauman, 2004). On peut s'interroger notamment sur les évolutions des consommations culturelles et leur effet sur les constructions identitaires des individus dans un contexte de mondialisation. Quelles sont les conséquences éventuelles de la « globalisation » culturelle par rapport à la permanence de traditions, d'une part, et à l'émergence de nouvelles expressions, d'autre part ? Le développement des nouvelles expressions peut-il être révélateur des inégalités sociales ou, au contraire, contribuer à réduire celles existantes ?

### *L'Économie de la culture et ses acteurs*

L'extrême diversité de ce qu'on appelle les « industries culturelles » constitue une difficulté pour les analyser comme un ensemble. Cependant, la notion d'économie culturelle apporte une cohérence dans le sens où elle réunit quelques caractéristiques qui permettent d'aborder la production culturelle sous le prisme des sciences sociales : communauté des modes de formation de la demande, présence fondatrice du travail créatif à l'origine de la production et, celle qui alimentera de manière particulière notre propos, articulation entre les inégalités en matière de consommation et les inégalités sociales (Benhamou, 2004 ; Scott et Leriche, 2005). Pourront aussi être interrogés les rapports entre les différents agents de la construction de valeurs culturelles : créateur/diffuseur, artiste/public ou les rapports de production au sein d'un collectif artistique ou « culturel » ; Nous pourrions ainsi nous intéresser aux types d'organisations productives que ces acteurs développent : groupements informels, entreprises, associations, institutions, etc.

### *Politiques culturelles et réduction des inégalités*

Il s'agira de comprendre comment les enjeux des politiques culturelles sont portés par les pouvoirs locaux, quels sont les conditions d'émergence de ces politiques ? Comment ces initiatives participent-elles à l'épanouissement des individus et au vivre ensemble, à la diversité culturelle et au dialogue entre les cultures ? Plus généralement, nous nous intéresserons à leurs effets sur les pratiques culturelles.

### Sources :

Bauman, Z., (2004), *L'amour liquide*, Rodez, Éditions du Rouergue.  
Benhamou, F., (2004), *L'économie de la culture*, Paris, La Découverte.

Scott, A., et Leriche, F., (2005), « Les ressorts géographiques de l'économie culturelle : du local au mondial », *L'espace géographique*, n° 3, p. 207 – 222.